

Des océans de chairs dévoraient les cristaux d'azurs aux mains silencieuses en syncope littérales infusées de lèvres murmurant les soleils crachés de végétations invisibles peignées d'alvéoles hurlant les désirs des statues aux yeux menstruels évanouis sous les torches d'abeilles aux biologies parfumées de silencieuses cascades d'ossements mués de préservatifs des Consciences aux chevelures d'araignées qui dansent les sourires infusés, baignés de cicatrices aux écroulements criblés d'enfantements télépathes inégalés, intégrés de roulements roux des murmures incontinents, aux horloges crénelées d'impermanences logicistes, aux artefacts des réflexivités captatifs des filaments en grâces des doigts délicieux, perlés de jardins étoilés par des rouets aux extractions chassées de lumières aux crépuscules des poings égor-gés d'innocences les langueurs tordues par des semences aux visages rompus, noirs, séditieux, dangereux, sculptés d'écumes vierges, morcelés de pierreries descendues d'hypostases interdites, brûlées, fuselées d'étreintes aux ramages exaltés, symphoniques, aux flots harmonieux d'un sanctuaire déliré de chairs meurtries, aux pétales infinis des confuses voyelles, des oiseaux aux échos de diamants immenses, songeant par des secrets vierges, aux puissances pâmées par des nudités de bijoux aux ferments humectés, d'hydrolats insectes obscurs égrenés, perdus,

mordus, par des chutes de bagues ou dansent les zéphyr en flûtes ensevelies, matricielles peuplés de contemplations aux tisons d'aurores ou pleurent les mélodieux bocages en – pieux, religieux, sous des gestations de myrtes aux rythmicités des harpes oubliées, génétiques, lointaines illuminations éparses des conques d'éveils aux nymphes gorgées de prières acoustiques vivaces, aux esthétiques existentialistes des mannes verticales aux profondeurs tièdes des nénuphars chassés d'alcaloïdes ivresses différenciées, des toisons divinatoires muées d'asymptotes baisers qui mélangent les écumes pudiques aux glissements de flacons vitalistes, là ou les promesses insidieuses, reptiliennes, couvent les élastiques théâtralités complexées de végétations personnifiées aux vignes semeuses de charmes épuisées d'évanescences aux nuits ensemencées de lanternes muettes, embrassées de grappes pendues de cécités étranges, là ou les vendanges se recueillent en des appétits épileptiques moirés d'hydres aux bracelets réprimés de mentalités impuissantes, des intérieurs génocidaires enchainés de cruches télépathes les étoiles, analytiques structuralistes des âmes cadencées tombées d'incohérences spirituelles, organiques, recommencées de lévitations méditatives, là les travailleurs extrêmes des noyées tempes aux éclairs enfantés d'ouvertures germées d'orgueils, aux angoisses identitaires des infernales temporalités des absolues symétries aux fluides constellés de chapelets fantasques aux archipels des genoux ambigus, des calices aigus pleins d'illuminations d'autels gonflés de réseaux chirurgicaux qui tendent les éternels citrons aux préciosités ou rêvent les labyrinthes creusés de blessures aux vols ineffables, unicités d'éthers complexés de divins dégoûts aux torses prédictifs ravissant les mémoires de présences en fontaines des cyprès recueillant les vapeurs des astres aux renaissances d'essences reconductibles les Esprits d'offrandes capitalisées de supplices

innocents, des supplices aux battements d'accordéons créationnistes, mentalisés, étonnés d'empirismes jaillissant les vespérales imitations des tissus d'espérances aux nœuds situationnistes, fondus de spectres martyrs ou tangent les hasards des vents aux laitances ambiguës, blasphématoires obscurantismes des feux narcissiques, des papillons innéistes consumés de désespoirs neurologiques, les contraceptifs imprimés de scientificités défendues par les encensoirs chrysalides productivistes des cétacés gorgés d'amulettes subversives, en des ramifications de ruptures animales, des cueillaisons d'araignées ou jouissent les géhennes perfectibles, les vampires stylistiques aux connaissances subtilisées des métamorphoses prédestinées de rameaux ontologiques, des architectures d'alcools athées, éthylènes, des prostitutions combinatoires ou meurent les sarcophages aux racines bleues singulières privatisées de jeux exhalées des plantes associatives des omoplates jaloux, ô vagissements des inexpérimentations palmées, ondulées, des sarcophages en fûts des peintures des chevallets dépecés de lunules prosternées devant les surréalités des arborescences invocatrices des électricités philosophales, ô violoncelles immortels, impraticables, en colonnades astrologiques crucifiées de pubescences transmissibles les degrés des métaphysiques litanies aux tourbillons dialectiques, des enroulés organites traversés de primitivismes systémiques langages des aliénations vectorielles, intentionnelles, des écritures intrinsèques essayées, redécomposés de différenciations potentialisées de transmutations sémiotiques des communications en présences traduites sous les adages processuels des obsessions actualisées de plantes originelles, des pluralités d'échanges personnifiés, réinvestit, sous les existentielles relativités des questionnements de rétines abstraites, idéales, des cheminements immobilisés sous les cygnes nerveux, ô disjonctions dévastées sous les fluctuations modélisées

des mondanités musicales transfigurées, de cartésianismes dilatoires, des transfinités fixistes des omégas centripètes, ô architectoniques des cyclicités de soupirs supérieurs, ô transformismes vidés de pulsions phonologiques, ô sida cyclothymiques, ô transactions des facultés chimiques relationnelles, ô naturalismes hybrides des voyances mathématiques, synthétisées d'ouvertures théologiques, les épistémologies compénétrées de barycentres d'hybris aveuglés, ô codons différentiels, les galaxies temporelles des squelettes imagos, des idées biologiques, ô fronts incrustés de culturels désirs des transcendances fourmillements, en des mémoires comblées de jasmins topologiques des humeurs linguistiques, ô théosophies des puits de pachydermes sociologiques des idiosyncrasies qui génèrent les idéelles transsubstantiations écologiques, des doutes alimentaires aux clairvoyances noires des alvéoles qui secrètent les démences inorganiques des Dieux psychotiques, ô universalité d'un chaos aux karmas squelettiques des prothèses d'anachorètes dérogoires, ô infirmités des liqueurs discursives orientalistes des voies en chlorophylles existentielles, ô liquides des maladies angulaires, des providences indéchiffrables impressives, des spiritismes de lavandes, ô omnisciences des péchés lexicographes sans pensées, ô folies aux résonances fractales, aux échos euthanasiés des guitares théoriques, ô beautés pharmacologiques des idoles, ô quartz reconnaissants, ô cadavres des clartés cosmiques, ô pi... !

\*\*\*\*\*

Des cascades noires, affreuses, gigantesques, aux flots d'éveils existentiels toujours redémarrés ou dansent les chamarrures élastiques crevées de cétaqués tordus, pleines de cicatrices d'azurs ou tremblent, ruissellent les doigts incroyables, ineffables, parfumés de lèvres aux sanglots infâmes, là ou les colocases chantent des symphonies d'astres religieux, aux pâmoisons effroyables ou les yeux hypocrites, échevelés, lavés de tendresses lacrymales, abandonnées de cataractes aux inflorescences qui hurlent les scientificités tombées de soleils tièdes, vierges, ô syncopes hideuses aux mystères des araignées enfantant des délicieux, inviolés, des éternelles défaillances nacrées d'infortunes aux parchemins lutteurs de veines ou pleurent les papillons aux chevelures frappées, travaillées de genoux aux éthers pachydermiques, pleins de cristaux creusés de vigueurs ou les alcools mangent, dévorent les communions abreuvées de nourritures ou les figements glauques des damnations spectrales des désirs de peupliers, ou les lampadophores impermanents, dévoilent les indolences d'astéroïdes aux murmures et aux écroulements d'hyacinthes logiciens, trompés d'électricités navrés des télépathies d'un firmament aux alcôves d'ossements inconnus, aux terminaisons hystériques des nymphes pubescentes aux miroirs secoués de sidérations intégrales, qui prient les saignements organiques des florissants

orages aux profondeurs des rémissions biologiques, ô inexprimables délires aux rutillements des zéphyrus d'anges aux entonnnoirs torpides délavés, des colombes jalouses, des végétations de confitures qui se recueillent à travers des blancheurs de lys harmonieuses, synthétiques, théâtrales, ô immobilités des poings arrachés de pulsions païennes, qui fermentent sous les liquides linguistiques, des démences acoustiques, des progrès fermés d'ipésités qui baignent les célestes bijoux des océans peuplés de folies aux appétits graphologiques, des citrons qui palpitent sous les torches abominables, des Visions extatiques aux visages d'hosannas soûls, des nuits ensanglantées de pierreries des cygnes aux semences dissipées de flûtes ou chient des Léviathans aux fleurs amoureuses, pleines d'idées aux paupières vitales, tendues dans des panthères impénétrables, voyantes, métaphysiques, ô flots des roulements ou remuent, les arbres noyés de pitiés aux écritures cantiques battues, violées, trouées de mains ou des sarcophages infusant les crânes linguistiques, fantasmagoriques, aux influx absolus des charmes, des mystères aux naissances idéales, des arc-en-ciels emprisonnés dans les cieus croulant sous les schizophrénies empuanties d'églises supérieures, aux baisers des diamants voguant sous les crépuscules enivrés, palpitant les dérades infinies des genoux en incontinenances neurologiques, ô pantelantes lunules des exaltations chastes, les citadelles silencieuses aux plantes irrationnelles, idylliques, ô prisons infestées de diamants tendus sous les monstrueuses éthiques des vagissements aux saltimbanques relationnels, des temporalités déformées d'illuminations anatomiques, aux renouvellements des chrysalides filées de semences invisibles, aux abeilles ramifiées de géhenes géographes, les bénitiers jaunes aux prunelles identitaires, transformées de dégoûtants cerveaux qui infusent des matrices cultuelles, en des diapasons bouffons, épistémologiques,

aux violettes peintures des conjugaisons lépreuses des ongles buveurs de planètes inconscientes, ô fatuités infâmes des songes égrenés de calices aux féconds accroupissements, des libellules renaissances des spasmes sous des intentionnalités de positivismes, aux dérèglements de lichens apparaissant sous les étés sérapiques d'apothéoses effondrées de vespérales décapitations d'horloges, aux phosphores des roulis tribales, vendus d'infinités des Littératures gueulant des Vénus aux accouplements égorgés de fondamentalistes frou-frou clandestins, des carcasses stupides aux fontaines nichées de matérialismes confondus, les territorialités des meurtres en traitements de feux implémentés d'ordinateurs embrasés de prêtrises, aux chaleurs prophétiques d'orages en colonnes symbolisées des cycles lactescents, imprimés de luxes perdus, voyelles transcendantes qui rient les cataplasmes féroces, maniaques, avarés, des vins prostitutions innocents, ô primitivismes, des rythmicités stomachiques en affres dégoisées d'inconscients des bleus sapins, aux chiffres plaqués de floraisons malades, des réflexivités ouvertes aux lunes fractales, épaisses, aux ivrognes mélodieux qui tombent sous les aumônes dyslexiques, des bruyères aux conques regards les divagations pen dues, des glissements de statues aux mécanismes des détergents annonceurs les labyrinthes, les dédales aux diffluences suprêmes, des hasards génétiques...

\*\*\*\*\*

Des étoiles parfumées de nonchalairs rêvés, dévoraient les yeux contrits de douleurs d'azurs ou les pénétrations des chairs les alcôves aux peaux onirismes, ô délices des horloges ou des lyres aux regards agenouillés, larvés de lèvres biologiques, là ou des cristaux d'alcools égrenaient les astres des peintures temporelles, pleines de tristesses, de mélancolies intellectuelles qui engendreraient les élastiques infortunés, les orchestrations des silences aux doigts frémissant, caressant les yeux peignés de nénuphars traversés de forêts profanatrices, des orgueils de céta-cés noirs, hybrides, lavés d'ostensoirs aux voluptés des cicatrices jalouses, pleines d'araignées hypocrites, voleuses des diamants juchés, perclus, d'inénarrables esthétisations des illuminations ou les auberges bercées, aux pleurs qui prient les couchants ou des clochards ineffables, aux degrés des solitudes charmées d'ipséités, des fragrances crevées dans des puits géhennes des dérélitions, des torches de désespoirs nulles, des géométrales en fontaines recueillant, les âmes divergentes, dissociatives, les

Religions des ossements télépathes, transcendants, par-delà les miroirs des semences cosmiques, hystériques, chargées de pestilences, de violences en des comètes sinistres, effrayantes, impassibles, voilées de confusions infinis, les connexions des plantes aux vigueurs transmissibles, ô étrangetés plastiques ou



des anges aux paupières de mystères, sibyllines, effusées de larmes d'aurores figées de constellations, ou palpitent les chrysalides des mains en gésines des éveils immaculés, horribles, ô, gangrènes des sanglots phtisiques, moléculaires, épileptiques, les raisins des âmes intentionnels, qui chantent les tombeaux recommencés, en des clairvoyances nues, décharnées, des délires d'aperceptions, grevées d'enfouissements vespéraux, tendus comme des prières d'aumônes délictuelles, déliquescents, là où les différences des livides profusions, rient, hilares, mangent des vacuités tombées d'essences capitales, pleines d'entrouvertures des cygnes chancelé, pantelants, chaloupés, imaginent des vins protoplasmiques, aux visages d'accouplements, des sphères étoilées en des infusions d'alcaloïdes cultes, aux crânes, aux vertèbres algébriques, des mélanges les mendicités quadratiques, des territorialités fécondés des firmaments électriques, trahis, des statues d'australopithèques sublimes, les constellations des cerveaux acoustiques, cognées de fresques grondantes, aux formes d'ipséités fracassées de lavandes, d'ulcères incurables, infinitifs, des neurones aux poignards des gestations abandonnées, des infinies absences, drôles, des conceptions baignées de pustules en chaos, en des destructions, des autodafés aux crânes métaphysiques, des abeilles sécrétrices d'un Pythagore vivant, existentiel, ô cénobites des enfers chirurgicaux, des singularités écroulées sous les pyramides, des décomplexions transfigurées, par-delà les reflux grondants des exclusions philosophales éclairées de laves, de feux fermentés de visions évanouies, ô écritures extensionnistes, des erreurs cultuelles imprimées par des impressions créationnistes, performatrices des symboles scientifiques conservateurs, des connaissances d'un réceptacle inconnu, génétique d'hypostases personnifiées, par des observations où se dressent les mariages éclectiques, des sémiotiques corporelles, ô profanatiques persis-

tances combinatoires, des hygiénismes des réflexions, des raisins intégrateurs, des liquides recueillis des études analytiques, qui défragent les aveuglements des citrons cosmiques, chassés de nourritures régulatrices, des préservatifs d'une Force, d'une Puissance linguistique, aux délires de jasmins impénétrables, inférieurs, ô sarcophages d'acuités des langueurs timides, expressives, des informatiques Jugements, des sources structurelles, passionnelles des sociologies fomentées, par des jaillissements inconscients des ondes, des particules haletantes, en désirs, des lustrations totémiques universelles, des entonnoirs défoncés de verticalités aux lueurs des déluges infects, tribales, à, genoux devant les nuits nidations, aux lunules privatisées, des lézardes des haillons areligieux, des fourmillements d'étincelles fermés d'imagos égorgés, des signatures de cigares pittoresques, fantasques, des flammes mêlées de bohèmes buvant, des saillies d'inerties rouges, existentielles, en des mécanismes orientaux pâmés, des sagesse aux boucles distributives des grossiers, des grotesques affections mystiques, des rosées confondues d'irrésolutions expressionnistes, des battements Lumineux, aux stérilisations des continuités incomplètes, transfusées de palpations visibles, aux dissociatives imaginations, d'ailes les microcosmes aux frontispices des noyées cueillaisons, aux éternelles libellules, en tiédeurs d'églises hypocondriaques, des oraisons fixées de flamboyants glaives, qui compensent les néants éteints, des flots de faucilles graves, fossilisés, par des élytres consubstantielles, ô omoplates des Funérailles "botanistiques", des mortifications des perles fondamentalistes, des ADN traversés de crucifixions enchainées, d'ontologiques poings des colonnes implémentées, des chandeliers extatiques, ô schèmes des résurrections inextinguibles, les encres aux luths moirés d'horizons euthanasiés, par des délices organiques effectifs, des suicides Providentiels égre-

nés, chaperonnés, des logarithmes invariants, observations plon-  
gés d'angoisses, ou des gisements paradoxaux, admirent les arbo-  
rescences des Littératures primales, génocides des Arts  
médicalisés, en des déplacements photographiques, des saintetés  
discrètes ou des roulements divinatoires, des Grâces perfectibles,  
des bénédictions d'ustentils pharmacologiques, des humeurs brû-  
lées de cycles déontologiques, qui réflexivisent les adieux des  
colocases d'incontinences inconscients, ô sérénités des crevasses  
bactériologiques, des scories à cerveaux ouverts, des moutonne-  
ments démultipliés, des morales pendues, tuées, par des nerfs  
écologiques, habitées de prisons numériques, ô labyrinthes des  
fractales illimitations, des potentiels imitatifs les splendeurs, des  
albatros théoriciens, les flaques tensorielles, ô flaques détermi-  
nistes...

\*\*\*\*\*

Ce matin même, les cloches de l'église sonnaient avec force conviction et chaleur mystique. Les sonorités des carillons balancés par le chœur émotionnel mécanique, l'instrument symbole de la fête dominicale, généraient chez les croyants et pratiquants, une réalité de croyance biologique habitée, par les fragrances émotionnelles de la foi, avec ses partages religieux, ses danses mentales, infusées de liesse organique. La journée de dimanche instillait chez les chrétiens catholiques, des instants de complétude, des moments de grâce. La réalité vivante de la célébration du Dieu trinitaire, diffusait des concrétions passionnelles, gorgées de profondeur mystique, de partage esthétique, embrasé par les sphères théologiques, des « chandeliers de l'âme cosmique, » représentant la conviction partagée à travers des soleils génétiques embrassés, par les musicalités des langues d'azur, ployant sous les félicités des nerfs, des corps énergétiques les puissances nerveuses, des délices en feux symbiotiques, réalisés par les électricités de la foi, dans ses larmes fécondes bouleversées, ses rousseurs psychédéliques de l'âme identitaire, choyant sous les consciences photographiques, des éveils émotionnels, des mélanges vitaux, des intériorités d'azurs germés d'infinis théologiques, les yeux de la transcendance dans ses parchemins intérieurs adorés, ses folies amoureuses déliquescentes, qui se

recueillent dans des parfums d'éternités, des fragrances intuitives, qui prient les cicatrices religieuses des astres uniques, symbolisés par les connexions physiologiques, intestines, ramassées, lovées, à genoux, chassées de pulsions génératrices, fermentées par les Providences des yeux profonds, des lacrymales infinités, qui transparaissent, se découvrent sous les équilibres, les jauges mentales intégratrices, des clairvoyances chirurgicales, des silences sacrés, nacrés de souffles intenses... Les torches mentales des personnes célébrant le jour du seigneur, avaient dans le cœur des aspirations à vivre, expérimenter, traduire, la présence d'une force supérieure, d'un être absolu, d'une maïeutique suprême, temporalisée par un accouchement intime, reflété, par l'énergie de la Vérité, d'une naissance nouvelle divine expérimentée, par la conscience d'une main connectée, relationnelle, en correspondance, en métabolisme arraché en soi idéal, par des constructions intellectuelles, cognitives, échographiées par le désir, l'appétence, de logiciser dans les sentiments, les révélations des frontières, des labyrinthes, des amulettes productrices magiques, les découvertes de la pérexistence d'une divinité idiosyncrasique, avec le souhait de matérialiser, générer, processualiser, le fruit d'une contemplation, d'un recueillement de l'âme, en fusion avec la scientificité, l'épistémologie par ses embrassements de liberté, qui affirmeraient, prouveraient par la complexité de l'univers et de la vie, l'existence d'un être, d'un esprit fondamentaliste, originel, matriciel, qui serait le vecteur, la progressivité, d'une nourriture réelle, d'une doxa exclusive, en dévoilement essentialiste, par des chemins intelligents, des voies, des tao déployés, des destinées existentielles, des continences d'aveux, qui engendreraient la Vérité d'une particule, d'une catalyse, d'une dialectique ontologique, comme incrustée par des myriades de tissus, de projections, de schèmes complexes d'intuitionnismes, comme arrachés par sa